

l'esprit du christianisme à leurs malheureuses victimes ! Or, entre tous les Alliés, les Canadiens se sont signalés par la surabondance de leur charité. Mais c'est précisément ce qui rend aussi ma tâche plus difficile. Comment essayer d'être complet, et, si je ne le suis pas, comment échapper aux reproches d'injustice et d'ingratitude ? Je voudrais nommer toutes les villes, toutes les sociétés, tous les personnages qui ont pris l'initiative de quelque oeuvre bienfaisante et je m'arrête impuissant devant l'immensité du nombre. Ma conscience pourtant demeure en paix. Car ce que je ne puis faire ici, des voix et des plumes françaises l'ont fait et achèveront de le faire ailleurs. L'été dernier, l'illustre historien et homme d'Etat, le fondateur et le président du comité *France-Amérique*, M. Gabriel Hanotaux, au cours d'une réception en l'honneur des ministres canadiens présents à Paris, disait, en termes éloquents, la reconnaissance de notre patrie. Déjà, tout un fascicule de la revue *France-Amérique*, section *France-Canada*,³⁷ fascicule qui sera bientôt suivi d'un autre, a donné, province par province, l'impressionnant tableau des oeuvres hospitalières et charitables fondées au Canada pour secourir les Alliés. Un bel article de l'*Illustration*,³⁸ paru cet été, une étude personnelle, documentée, vivante de la *Nouvelle Revue*,³⁹ signée d'un Canadien français, élève de notre Ecole normale supérieure, M. Edmond Buron, ont mis à la portée du grand public les renseignements les plus nécessaires et les plus intéressants.

Quelle que soit l'éloquence des chiffres, je m'abstiendrai donc de dresser aucune liste. Et quand j'aurai donné le nom de ces quelques grandes oeuvres, la *Croix-Rouge* avec tout ce

³⁷ Septembre-décembre 1916.

³⁸ 5 août 1916.

³⁹ 15 juillet 1915.